



Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 58 631 00 00
communications@snb.ch

Berne, le 16 juin 2022

Examen du 16 juin 2022 de la situation économique et monétaire

La Banque nationale resserre sa politique monétaire en relevant à -0,25% le taux directeur de la BNS

La Banque nationale suisse (BNS) resserre sa politique monétaire en relevant d'un demi-point, à -0,25%, le taux directeur de la BNS et le taux appliqué aux avoirs à vue détenus auprès d'elle, afin de contrer la pression inflationniste accrue. Ce resserrement des rênes monétaires doit empêcher l'inflation de s'étendre en Suisse à un plus large cercle de biens et services. Il n'est pas exclu que de nouveaux relèvements de taux soient nécessaires dans un avenir proche pour stabiliser à moyen terme l'inflation dans la plage assimilée à la stabilité des prix. Afin de garantir des conditions monétaires appropriées, la Banque nationale est disposée à être active au besoin sur le marché des changes.

Le changement de taux entrera en vigueur demain, le 17 juin 2022. De plus, la Banque nationale adapte, avec effet au 1^{er} juillet 2022, le facteur d'exonération servant à calculer la part des avoirs à vue des banques à la BNS qui est exemptée du taux d'intérêt négatif. Ce facteur passera de 30 à 28. Cette adaptation permettra de maintenir les taux à court terme du marché monétaire gagé en francs à un niveau proche du taux directeur de la BNS.

L'inflation a atteint 2,9% en mai et devrait dans un premier temps rester à un niveau relativement élevé. La nouvelle prévision d'inflation conditionnelle de la BNS repose sur l'hypothèse d'un taux directeur de la BNS maintenu constant à -0,25% pendant toute la période de prévision. Elle s'inscrit au-dessus de celle de mars pour les trois prochaines années (voir graphique 1), s'établissant à 2,8% pour 2022, à 1,9% pour 2023 et à 1,6% pour 2024 (voir tableau 1). Sans le relèvement de taux décidé aujourd'hui, la prévision d'inflation serait nettement plus élevée.

La croissance économique mondiale a connu un net ralentissement ces derniers temps. Cette évolution découle d'une part de la forte inflation, qui affaiblit la demande en pesant sur le



Communiqué de presse

pouvoir d'achat. D'autre part, elle s'explique par l'incertitude résultant de la guerre en Ukraine et par les mesures de confinement imposées en Chine en raison du Covid-19.

Depuis mars, l'inflation s'est de nouveau nettement accentuée sur un large front dans de nombreux pays. La guerre en Ukraine joue ici aussi un rôle central en faisant grimper les prix de nombreuses matières premières. De plus, les difficultés persistantes d'approvisionnement ont conduit à de nouvelles hausses de prix pour différents biens.

Dans son scénario de base pour l'économie mondiale, la BNS part de l'hypothèse que les prix de l'énergie resteront élevés dans un premier temps, mais qu'il n'y aura pas de grave pénurie énergétique dans les grands espaces économiques. L'évolution positive de la conjoncture devrait ainsi se poursuivre dans l'ensemble. L'inflation devrait rester forte encore un certain temps à la suite de la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires et en raison des difficultés d'approvisionnement. Ces facteurs devraient toutefois s'estomper à moyen terme. Sous l'influence également du resserrement toujours plus marqué de la politique monétaire dans de nombreuses régions, l'inflation devrait retrouver progressivement des niveaux plus modérés.

Des risques importants grèvent ce scénario pour l'économie mondiale. Ainsi, l'inflation pourrait continuer de s'accroître et peser encore davantage sur les revenus réels et la consommation. Dans le même temps, un renforcement des effets de second tour pourrait prolonger la phase d'inflation élevée, ce qui exigerait des réponses plus fortes des politiques monétaires à l'étranger. Enfin, la guerre en Ukraine et la pandémie continuent de faire peser sur la croissance d'importants risques à la baisse.

En Suisse, l'évolution favorable de l'économie s'est poursuivie depuis le début de l'année. Après une croissance modeste au quatrième trimestre 2021, le produit intérieur brut (PIB) a crû de près de 2% au premier trimestre de cette année. Pour le trimestre en cours, les signaux restent positifs. Sur le marché du travail aussi, la situation a continué à s'améliorer.

La guerre en Ukraine a jusqu'ici relativement peu pesé sur l'activité économique en Suisse. Les conséquences les plus visibles en sont l'augmentation des prix de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement.

La Banque nationale table toujours sur une croissance du PIB d'environ 2,5% pour 2022. Le chômage devrait rester faible. Cette prévision favorable repose notamment sur l'hypothèse que l'économie mondiale continuera à progresser et que la guerre en Ukraine ne s'aggravera pas.

Comme pour l'étranger, des risques importants grèvent les prévisions pour la Suisse. Une perturbation de l'approvisionnement énergétique en Europe pourrait affecter sensiblement l'économie de notre pays. Les difficultés d'approvisionnement à l'échelle mondiale et de nouvelles hausses des prix des matières premières pourraient également freiner la croissance. En outre, une recrudescence de la pandémie de Covid-19 ne saurait être exclue.

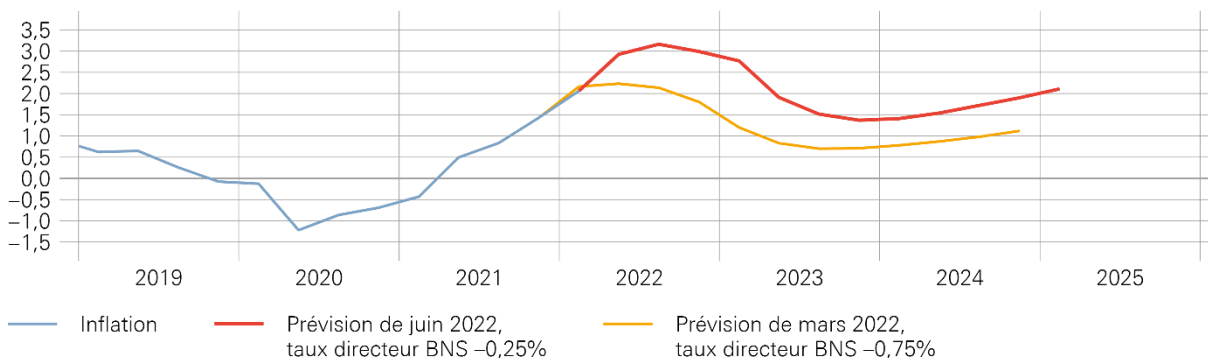
Communiqué de presse

Le volume des prêts hypothécaires et les prix de l'immobilier résidentiel ont continué de progresser durant les derniers trimestres. La Banque nationale continuera d'observer attentivement l'évolution des marchés hypothécaire et immobilier.

De plus amples informations sur la décision de politique monétaire seront apportées dès 10 heures dans [les remarques introductives de Thomas Jordan](#). [Les remarques introductives de Fritz Zurbrügg](#) porteront sur l'évolution de la situation dans le domaine de la stabilité financière, et [celles d'Andréa Maechler](#) aborderont la situation sur les marchés financiers.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE JUIN 2022

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

INFLATION OBSERVÉE, JUIN 2022

	2019				2020				2021				2022				2019	2020	2021
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Inflation	0,6	0,6	0,3	-0,1	-0,1	-1,2	-0,9	-0,7	-0,4	0,5	0,8	1,4	2,1	0,4	-0,7	0,6			

Source: OFS.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE JUIN 2022

	2022				2023				2024				2025				2022	2023	2024			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4						
Prévision de mars 2022, taux directeur BNS -0,75%	2,2	2,2	2,1	1,8	1,2	0,8	0,7	0,7	0,8	0,9	1,0	1,1					2,1	0,9	0,9			
Prévision de juin 2022, taux directeur BNS -0,25%					2,9	3,2	3,0	2,8	1,9	1,5	1,4	1,4	1,5	1,7	1,9	2,1				2,8	1,9	1,6

Source: BNS.